

35 ans à cultiver l'amitié franco-allemande

Créé en 1988 à Pau, l'Institut Heinrich Mann s'est fixé pour but de promouvoir la culture et la langue allemandes et entretenir le dialogue entre France et Allemagne. Il fête ce jeudi son anniversaire à la médiathèque de Pau.

Il n'y avait sans doute rien de prémédité, mais c'était un joli clin d'oeil. L'Institut Heinrich Mann a été créé en 1988, l'année des 25 ans du Traité de l'Élysée. Une poignée d'enseignants d'allemand s'étaient réunis autour d'une table, un jour de mars. Dans ces locaux situés en face du tribunal, ils jetaient les fondations d'une association destinée à promouvoir la culture et la langue allemandes et à entretenir le dialogue et l'amitié entre la France et l'Allemagne.

Comme nom de baptême, l'association choisit celui d'Heinrich Mann, écrivain et essayiste allemand, injustement moins célèbre que son frère Thomas et auteur d'un monumental roman d'Henri IV, dont l'idée lui est venue lors d'un séjour en Béarn en 1926, « à Lescun », précise Paul Selinger, l'un des pionniers de l'Institut.

« Ça rythmait l'année ! »

Ce jeudi 11 mai à 18 heures, l'Institut Heinrich Mann, toujours présidé par Paul Selinger, fêtera ses 35 ans à la médiathèque de Pau. Le rendez-vous mêlera de la musique avec le duo formé par Eric Braccini au piano et Bruno Martin à la contrebasse, quelques interventions, notamment de la consule d'Allemagne à Bordeaux, et un pot de l'amitié. Un programme à l'image de l'Institut qui, depuis sa création, multiplie les rendez-vous culturels et conviviaux. Les bénévoles resteront ainsi des fidèles du Salon du livre de Pau jusqu'à sa dernière édition en 2008, offrant pendant vingt ans petites animations et pâtisseries gourmandes.

« Ça rythmait l'année, comme le cycle Rencontres avec l'Allemagne d'aujourd'hui », rappelle Paul Selinger. Cette vitrine cinématographique consacrée au cinéma allemand s'est déroulée chaque année pendant 22 ans au cinéma Le Méliès à Pau. « La relation continue, sous une autre forme » : autour du 22 janvier, date du Traité de l'Élysée, un film et un invité liés à l'Allemagne sont programmés.

Le 22 janvier est en effet une date qui compte pour l'Institut Heinrich Mann, comme celle de la Journée de l'Europe, chaque 9 mai. L'Institut s'investit aussi dans l'animation du jumelage entre Pau et Göttingen en Allemagne. À son actif également, des expositions importantes : l'une consacrée à Heinrich Mann en 2014 à la maison Baylaucq, en collaboration avec le château de Pau, et deux au Parvis Leclerc Université à Pau. En 2017, « Konstellation » racontait en 36 photos l'exil de Walter Benjamin de Berlin à Portbou et quatre ans plus tard, de magnifiques photos rendaient hommage à la chorégraphe Pina Bausch.

Camp de Gurs

« Notre but principal, c'est de rester en communication avec la culture franco-allemande », martèle Paul Selinger. L'Institut investit le domaine de l'histoire avec le camp de Gurs. Il a notamment réalisé les sous-titres de trois documentaires, et va bientôt publier le livre de l'historien Claude Laharie, le troisième après le Roman d'Henri IV et les actes du colloque « Pour un humanisme de combat », réunis par Hans Hartje, un « fidèle depuis 20 ans » de l'Institut, et « notre contact à

l'université », souligne Paul Selinger.

L'Institut Heinrich Mann regarde aussi le présent, en invitant régulièrement des musiciens, écrivains, journalistes, réalisateurs... Une liste d'invités qui monte en gamme depuis l'intégration en 2014 de l'Institut dans le cercle restreint des douze « Kulturgesellschaften » – Maisons culturelles allemandes — en France, par le ministère des Affaires étrangères d'Allemagne. L'exposition sur Heinrich Mann a contribué à cette distinction.

« Ça a changé les perspectives »

« Ça a changé les perspectives ! Tout d'un coup. Ça nous a donné plus de crédibilité, de sérieux auprès des invités, des organismes locaux... » L'Institut programme par exemple le sociologue Hartmund Rosa en 2018, trois ans après Anne Weber, récompensée en 2020 par le Prix du livre allemand, cette année Olivier Mannoni, traducteur de « Mein Kampf » à l'occasion des dernières Idées mènent le monde et pour les trente ans de la chute du mur de Berlin, c'est le groupe 17 Hippies qui fait bouger le public. En 2020, l'ambassadeur d'Allemagne fait même l'honneur d'une visite aux bénévoles de l'Institut dans ses locaux de l'avenue Dufau, que la mairie de Pau leur octroie depuis deux ans.

« Le but, c'est que les rencontres franco-allemandes donnent la possibilité de compréhension des uns et des autres. Que les discussions ne s'arrêtent pas ! » insiste Paul Selinger, l'oeil sur un mur du local, qui disparaît complètement sous les nombreuses affiches d'événements organisés par l'Insti-



tut. Bientôt, d'autres avaleront l'espace. Car l'Institut Heinrich Mann prépare ses prochains rendez-vous et échéances : des soirées thématiques mensuelles dès la rentrée de septembre, la poursuite de ses cours d'Allemand de trois niveaux pour une trentaine d'élèves, et la célébration des 40 ans du jumelage entre Pau et Göttingen en octobre prochain. Un anniversaire qui coïncide avec l'année de ses 35 ans. Un joli clin d'oeil...

K. R. ■

PRATIQUE

Institut Heinrich Mann, villa Alexandra, 2. avenue Dufau à Pau (05 59 34 93 82).
contact@institutmann.org
https://institutmann.org/
Pour voir les documentaires de Gurs : www.gurs-education.de

1. L'exposition Pina Bausch en 2011, l'une des deux accueillies au Leclerc Université. Ici "Agua", danseuse, Mélanie Maurin en 2004. © URSULA KAUFMANN

2. Avec Nikolaus Meyer-Landrut, l'ambassadeur d'Allemagne, en 2020, devant les locaux de l'Institut Heinrich Mann à Pau. © ARCHIVES P. P. SYLVIE AGOSTINI

3. Critique, essayiste, romancier, Heinrich Mann, frère de Thomas, a eu l'idée de son roman d'Henri IV en 1926 lors d'un séjour en Béarn. L'exposition qui lui était consacrée en 2004, a été l'occasion d'un clin d'oeil entre les deux personnages. © ARCHIVES PP